

MERCREDI DES CENDRES

PRIÈRE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de savoir commencer saintement par le jeûne l'entraînement au combat spirituel : que nos privations nous rendent plus forts pour lutter contre l'esprit du mal.

LECTURES

[Jl 2, 12-18](#)

Maintenant – oracle du Seigneur – revenez à moi de tout votre cœur, dans le jeûne, les larmes et le deuil ! Déchirez vos cœurs et non pas vos vêtements, et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour, renonçant au châtement. Qui sait ? Il pourrait revenir, il pourrait renoncer au châtement, et laisser derrière lui sa bénédiction : alors, vous pourrez présenter offrandes et libations au Seigneur votre Dieu. Sonnez du cor dans Sion : prescrivez un jeûne sacré, annoncez une fête solennelle, réunissez le peuple, tenez une assemblée sainte, rassemblez les anciens, réunissez petits enfants et nourrissons ! Que le jeune époux sorte de sa maison, que la jeune mariée quitte sa chambre ! Entre le portail et l'autel, les prêtres, serviteurs du Seigneur, iront pleurer et diront : « Pitié, Seigneur, pour ton peuple, n'expose pas ceux qui t'appartiennent à l'insulte et aux moqueries des païens ! Faudra-t-il qu'on dise : "Où donc est leur Dieu ?" » Et le Seigneur s'est ému en faveur de son pays, il a eu pitié de son peuple.

[Ps 50 \(51\), 3-4, 5-6ab, 12-13, 14.17](#)

R/ Pitié, Seigneur, car nous avons péché !

- Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense.
- Oui, je connais mon péché, ma faute est toujours devant moi. Contre toi, et toi seul, j'ai péché, ce qui est mal à tes yeux, je l'ai fait.
- Crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. Ne me chasse pas loin de ta face, ne me reprends pas ton esprit saint.
- Rends-moi la joie d'être sauvé ; que l'esprit généreux me soutienne. Seigneur, ouvre mes lèvres, et ma bouche annoncera ta louange.

[2 Co 5, 20 – 6, 2](#)

Frères, nous sommes les ambassadeurs du Christ, et par nous c'est Dieu lui-même qui lance un appel : nous le demandons au nom du Christ, laissez-vous réconcilier avec Dieu. Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu. En tant que coopérateurs de Dieu, nous vous exhortons encore à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de lui. Car il dit dans l'Écriture : Au moment favorable je t'ai exaucé, au jour du salut je t'ai secouru. Le voici maintenant le moment favorable, le voici maintenant le jour du salut.

[Mt 6,1-6.16-18](#)

En ce temps- là, Jésus disait à ses disciples : « Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. Sinon, il

n'y a pas de récompense pour vous auprès de votre Père qui est aux cieux. Ainsi, quand tu fais l'aumône, ne fais pas sonner la trompette devant toi, comme les hypocrites qui se donnent en spectacle dans les synagogues et dans les rues, pour obtenir la gloire qui vient des hommes. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ignore ce que fait ta main droite, afin que ton aumône reste dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous priez, ne soyez pas comme les hypocrites : ils aiment à se tenir debout dans les synagogues et aux carrefours pour bien se montrer aux hommes quand ils prient. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu pries, retire-toi dans ta pièce la plus retirée, ferme la porte, et prie ton Père qui est présent dans le secret ; ton Père qui voit dans le secret te le rendra. Et quand vous jeûnez, ne prenez pas un air abattu, comme les hypocrites : ils prennent une mine défaite pour bien montrer aux hommes qu'ils jeûnent. Amen, je vous le déclare : ceux-là ont reçu leur récompense. Mais toi, quand tu jeûnes, parfume-toi la tête et lave-toi le visage ; ainsi, ton jeûne ne sera pas connu des hommes, mais seulement de ton Père qui est présent au plus secret ; ton Père qui voit au plus secret te le rendra. »

+

Eschau, mercredi 18 février 2026

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Jésus disait à ses disciples : Ce que vous faites pour devenir des justes... » Comment devenir des justes ? La première remarque importante, c'est que nous ne le devenons pas par nos propres forces. C'est Jésus qui nous sauve, c'est Lui qui nous rend juste. C'est Sa vie, greffée en nous, qui se déploie dans une vie belle et juste, cette vie dont nous avons reçu le germe dans la grâce de notre Baptême et notre Confirmation. Et c'est bien chaque jour que nous devrions poser des actes à la hauteur de notre dignité, notre immense dignité d'enfants de Dieu, grâce à Jésus, par Jésus, pour Jésus.

« Devenir des justes »... Ce n'est pas seulement un objectif de Carême : c'est bien toute l'année que nous voudrions rayonner de cette beauté de la vie chrétienne. Jésus a transformé notre vie, Il l'a connectée à Sa vie divine d'une manière profonde et radicale. Mais il faut bien avouer que notre vie ne resplendit pas toujours de manière très claire... La fragilité, le péché nous rattrapent toujours et nous remettent au niveau du monde qui nous entoure. Enfants de lumière, nous revenons trop souvent à la grisaille commune...

La fête de Pâques, chaque année, nous invite à retrouver pleinement cette dignité d'Enfant de Dieu, à la renouveler : dans la nuit de Pâques, les catéchumènes vont recevoir le Baptême – et pour nous autres qui sommes déjà baptisés, nous allons renouveler notre engagement à déployer la sainteté en nous. Il s'agit de ne pas se présenter à cette étape avec hypocrisie, avec des mensonges et des à-peu-près dans notre cœur. Le Carême nous est donné pour nous préparer dignement, pour rattraper d'une certaine manière les négligences de tout le reste de l'année. « Des justes » : nous devrions l'être à tout moment – tâchons du moins de le redevenir par nos efforts

de Carême, pour entrer avec Jésus dans le mystère de Pâques avec des cœurs de ressuscités !

« Pour devenir des justes », Jésus rappelle les trois instruments classiques de la pénitence, déjà connus dans la tradition juive. L'aumône d'abord, nous décentre de nous-même : ouvrons les yeux sur les autres, ceux qui nous entourent, sentons leurs besoins, osons des gestes concrets. Donnons de notre temps, de notre argent, de notre attention : Dieu a fait de nous une famille – entrons dans un vrai esprit de solidarité et de charité fraternelle.

Nous sommes invités à accentuer également la prière, notre lien intime avec Dieu. La messe du dimanche est le minimum syndical pour un chrétien – si nous n'arrivons pas à être régulier au cours de l'année, soyons au moins sérieux pour ce temps du Carême ! Et il y a d'autres temps, d'autres manières de prier qui peuvent vraiment nous aider à cultiver cet aspect : le chapelet, la messe en semaine, la lecture de la Parole de Dieu. Recentrons notre quotidien sur le Seigneur – et la grâce de Dieu transformera tout !

Jésus évoque également le jeûne. Ce jeûne réel qui nous coûte, qui nous fait sentir le manque : il avive en nous la conscience de notre misère, de notre fragilité. Chaque vendredi, nous sommes invités à nous abstenir de viande, ou à faire quelque autre effort significatif, pour honorer la douloureuse Passion de notre Seigneur. Jésus a tellement souffert pour nous sauver, et nous avons peur d'avoir le ventre qui gargouille... Faisons au moins quelques efforts dans ce temps de Carême, pour nous préparer à une union sincère et sérieuse avec Jésus, lorsque nous arriverons au grand Vendredi Saint – c'est alors seulement que nous entrerons avec Lui dans la pleine joie de la Résurrection, avec un cœur renouvelé et libéré de toutes les dépendances de ce monde.

« Ce que vous faites pour devenir des justes, évitez de l'accomplir devant les hommes pour vous faire remarquer. » Jésus nous invite à la discrétion, et même au secret. Nous sommes rassemblés ce soir pour nous soutenir, nous encourager à vivre chacun et ensemble ce temps de grâce du Carême : mais l'essentiel du travail va se passer dans le secret du cœur de chacun. Les prêtres sont là, pour nous aider sur ce chemin de conversion : surtout au travers du Sacrement du Pardon, la Confession, qui doit trouver une place d'honneur en Carême. C'est là que nous retrouvons notre pleine beauté, notre dignité d'enfant de Dieu. C'est là que toutes les grisailles et les obscurités du passé se dissolvent pour laisser place à la pleine lumière. « Laissez-vous réconcilier avec Dieu », suppliait saint Paul dans la seconde lecture. Dieu désire tant nous renouveler par Son pardon ! Et c'est gratuit !

Au travers du signe des Cendres, engageons-nous ce soir sur un chemin de conversion, avec humilité, avec sérieux. Dans cette première eucharistie de Carême, Jésus nous attire déjà vers Son mystère pascal : Sa mort et Sa Résurrection se rendent vraiment présentes. Il impulse en nous la vie divine : demandons-Lui d'œuvrer en nous pour nous former à Sa ressemblance. En Lui, nous deviendrons des justes, nous deviendrons des saints, tout remplis de la joie du Ciel – cette joie que ce monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +